

28 janvier 2022

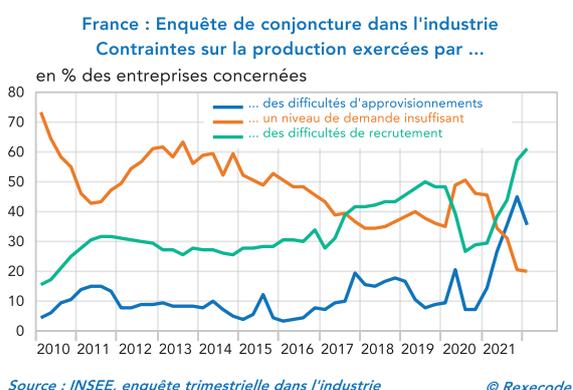
Davantage de services, moins de biens, la croissance s'est recomposée en France

La croissance économique est restée soutenue au quatrième trimestre (+0,7 %). Elle s'inscrit à 7 % en moyenne en 2021. La nouvelle vague de la pandémie ne semble pas brider lourdement l'activité début 2022, à l'exception de quelques secteurs spécifiques. La consommation des ménages reste dynamique et l'investissement productif en services rebondit. Courant 2021, la croissance a été impulsée par les activités de services alors que la progression de la production de biens a fléchi tout au long de l'année.

- En gagnant 0,7 % par rapport au trimestre précédent, **le PIB dépasse son niveau atteint avant la pandémie**. En moyenne annuelle, sa croissance a été de 7 %. L'acquis de croissance pour 2022 est de 2,4 % (3,9 % fin 2020 pour 2021). Nous confirmons notre prévision de croissance du PIB de 3,7 % en 2022. Le rythme d'évolution de l'activité ralentirait ainsi en raison notamment du prélèvement de pouvoir d'achat associé à la hausse des prix, même si celle-ci n'apparaît pas pour l'heure dans les données de comptabilité nationale (+0,9 % pour le déflateur du PIB en 2021 et + 0,3 % en fin d'année).
- **Bien que ralentie (0,4 %), la progression de la consommation des ménages s'est poursuivie**. Elle se recompose : la hausse des dépenses en services marchands demeure soutenue (+1,2 %) alors que celles en biens se modèrent (+0,1 % pour les dépenses en produits manufacturés, -3 % pour celles en construction).
- La demande externe nette ampute la croissance de 0,2 point fin 2021. Elle y contribue positivement sur l'ensemble de l'année (+ 0,2 point). Mais **la dégradation des termes de l'échange se traduit par un solde déficitaire des échanges de biens et services en valeur à 2 % du PIB** pour la deuxième année consécutive, et ce en dépit du retour à l'excédent du solde des échanges de services de transport.
- **Les dépenses d'investissement des entreprises avaient ralenti au troisième trimestre. Elles rebondissent en fin d'année (+0,8 %)**. A l'instar des dépenses de consommation, elles se recomposent. L'investissement en services, notamment informatiques, bondit de 2,6 % fin 2021 (+9,4 % en 2021). Si l'investissement productif en biens gagne 10,4 % en 2021, cette croissance a été acquise en 2020, le niveau de cet investissement étant plus faible qu'au deuxième semestre 2020.

ejessua@rexecode.fr
01 53 89 20 87

Difficultés de demande et d'offre



⇒ Les indicateurs instantanés d'activité tels que le Weekly Tracker de l'OCDE signalent qu'elle est résiliente face à la nouvelle vague de la pandémie. Le climat des affaires demeure très positif, sauf dans les secteurs affectés par la pandémie et les restrictions sanitaires.

⇒ La nature des contraintes à la croissance mute. Le niveau de la demande ne freine pas l'activité dans l'industrie comme dans les services et les difficultés d'approvisionnement auraient passé un pic. A l'inverse, les pénuries de main d'œuvre s'accroissent, notamment dans les services marchands.